

Leçon 6

Marcher dans la lumière : rejeter les antichrists

Textes à étudier: 1 Jean 2.18-29 (Voir également Matthieu 24.5 ; Jean 15.4-10 ; Actes 2.15-17 ; Hébreux 1.1,2 ; 2 Thessaloniens 2.3,4 ; 1 Jean 4.1-6.)

Marcher dans la lumière implique une prise de conscience des temps prophétiques. Le chrétien se trouve devant l'obligation d'observer les événements autour de lui, de chercher à comprendre l'histoire, tant dans sa dimension politique que socioreligieuse. Croire en Jésus-Christ demande une lucidité face aux éventuels antichrists et aux faux christes, d'autant que Jésus lui-même a prévu de la contrefaçon aussi bien que de l'opposition à son œuvre (Matthieu 24.5, 23-26).

En regardant de près le texte biblique contenu dans 1 Jean 2.18-29, nous pouvons formuler les questions suivantes :

- Qu'est-ce que « la dernière heure » ?
- De quels dangers Jean prévient-il ses lecteurs ?
- Existe-t-il une différence entre l'antichrist et les antichrists ?
- Que signifie « demeurer en Christ » ?
- Comment les chrétiens doivent-ils éprouver les esprits ?

Comprendre le Christ

Avant de parler de l'antichrist, il est bon de résumer l'œuvre du Christ pour la comparer à la démarche de l'antichrist :

- Le Christ est venu du Père
- Le Christ est Un avec le Père (nature divino-humaine)
- Le Christ révèle la volonté du Père
- Le Christ offre le pardon et la vie éternelle
- Le Christ donne sa vie en sacrifice
- Le Christ est le seul médiateur donnant accès au Père
- Le Christ est Sauveur et Seigneur de l'Eglise

Le terme *christ* est la traduction grecque du terme « messie » et les deux signifient « oint » ou « consacré ». Quand nous parlons de ceux qui ont reçu l'onction, nous observons que dans la Bible plusieurs catégories de personnes sont concernées : prêtres, prophètes, rois, etc. Mais le Nouveau Testament fait ressortir la personne de Jésus comme le Christ, c'est-à-dire l'Oint par

excellence. Parler du Christ, c'est parler de Jésus-Christ !

Cela signifie que le terme employé par l'apôtre désigne toute personne ou situation ne reflétant pas la personne de Jésus-Christ !

Qu'est-ce qui caractérise l'antichrist ?

Le mot *antichrist* n'apparaît que dans 1 et 2 Jn. Notez que le terme grec *antichristos* signifie « contre », « opposé à » ou « à la place de » Christ. Même si la Vulgate (version latine traduite par Jérôme) utilise *antichristus*, l'utilisation (plus rare) du terme « antéchrist » est un barbarisme dérivé du latin, et qui signifie « avant Christ ». Un antichrist cherche à prendre la place du Christ en s'opposant à lui. Différentes interprétations ont désigné comme antichrists la bête qui sort de la mer (Apocalypse 13), et « l'adversaire » (2 Thessaloniens 2). Une telle interprétation est fondée puisque les caractéristiques de la bête qui monte de la mer (Apocalypse 13.2-4) est une caricature, une parodie du Christ, l'Agneau de Dieu qui ôte les péchés du monde. Dans 2 Thessaloniens 2.4, l'antichrist ou « adversaire » ou encore l'« homme impie » cherche à prendre la place du Seigneur. Sans utiliser ces termes, les Écritures, en divers endroits, évoquent le concept, que de toute évidence Jean connaît bien. Du reste, il s'en sert dans l'Apocalypse, sans le désigner nommément.

Il est employé seulement dans 1 et 2 Jean, pour désigner le grand faux Christ et adversaire de Dieu de la fin des temps. Ce personnage occupe une grande place dans la prophétie (voir les livres de Daniel et de l'Apocalypse). Jean nous parle tout d'abord de son esprit qui « maintenant est déjà dans le monde ». Vraisemblablement, l'antichrist fera tout pour égaler le Christ, pour attirer toute l'attention sur lui au point de faire oublier le Christ. L'esprit de l'antichrist cherche à dépouiller le christianisme de la personne et de l'œuvre de Jésus-Christ.

La venue des antichrists

Peu importe que Jean emploie le mot *antichrist* aussi bien au singulier qu'au pluriel, l'important est que les chrétiens retiennent sérieusement l'avertissement : l'antichrist doit venir et de nombreux antichrists se sont déjà manifestés !

L'apôtre atteste que les chrétiens sont avertis de l'avènement d'un antichrist et il confirme que, de son temps déjà, plusieurs antichrists étaient à l'œuvre. Ces antichrists sont partis du groupe des chrétiens mais n'étaient pas, fondamentalement, animés du même état d'esprit. La séparation confirme

le fait qu'ils n'avaient pas la même vision de l'Église, de son enseignement et de sa mission. L'éloignement de la communauté de foi est un positionnement contre le Fils et le Père (1 Jean 2.23)

Jean n'écarte pas l'idée d'un antichrist précis, déterminé, tout en parlant des autres antichrists. Quand il parle de l'esprit de l'antichrist, il montre qu'il y a plusieurs personnes qui ont hérité de l'esprit de l'antichrist, ou du moins qui ont adopté sa manière de faire, ses idées et ses ambitions. Au moment où il parle, il évoque l'esprit de l'antichrist mais il confirme que le véritable antichrist ne s'est pas encore manifesté.

L'antichrist s'oppose au Christ, Jésus, le Fils de Dieu. Il est un usurpateur, contrefaisant l'œuvre et les enseignements du Christ. L'antichrist ne défend pas une expérience de foi fondée sur la Parole de Dieu ou sur les enseignements de Jésus-Christ, Sauveur et Seigneur. Il peut prendre pour base les enseignements du Christ en les détournant de leur véritable objectif. Le Christ libère l'homme du péché et le réhabilitant, le restaurant et le qualifiant pour la vie éternelle. Les antichrists refusent d'admettre la véritable nature du Christ ? (1 Jean 4.3 ; 2 Jean 1.7.) et propagent de fausses théories sur l'œuvre du Christ.

D'où la nécessité, pour le peuple qui se veut fidèle, d'éprouver les « esprits » (1 Jean 4.1). Cette épreuve se fait à l'aune de la Parole de Dieu, à la lumière des enseignements du Christ lui-même. Jésus a montré une fermeté envers les « mauvais » esprits et a mis en demeure le diable lui-même contre toute tentative d'usurpation d'autorité et d'adoration (Matthieu 4.1-11).

Marcher dans la fidélité au Christ

Toute personne qui cherche à attirer vers elle, ou à plagier, les prérogatives du Christ se comportera en antichrist. Mais l'apôtre précise qu'il y a un antichrist qui cristallisera toute cette opposition. C'est la cristallisation de toutes les hérésies, de toutes les caricatures ou les imitations de l'œuvre de médiation de Christ. C'est également la concentration de l'opposition, la guerre spirituelle menée contre le Christ et ses fidèles.

Dans ces circonstances, Jean invite les chrétiens à la lucidité et à la fidélité. Si Christ rassemble pour le salut et la vie éternelle, l'antichrist manipule et disperse. Il égare et *in fine* perdra tous ceux qui le suivent dans son combat contre le Christ, Sauveur et Seigneur.

Jean ne considérerait sans doute pas comme des antichrists les membres d'Église qui avaient simplement du mal à avoir de Jésus une compréhension

correcte ou qui étaient indécis, et souvent déstabilisés par les erreurs qui se répandaient. Il leur fallait choisir entre l'enseignement chrétien et les théories des antichrists concernant la nature et/ou la messianité de Jésus.

Toutefois, certains membres influents avaient quitté l'Église et propagé avec succès de fausses doctrines (1 Jean 4.5) : ceux-là étaient les antichrists. A partir de là nous pouvons aussi parler d'hérésie, de dissidence ou d'apostasie. Vérifiez l'étymologie de ces termes et mettez-les en rapport avec le Christ. Vous verrez que la foi en Christ repose sur la Parole de Dieu et sur rien d'autre (Romains 10.17). Cette foi vient de Dieu et non d'un pouvoir humain à communiquer avec le ciel.

La fidélité au Christ est le prolongement naturel de la foi en Dieu le Père. C'est cette dernière qui la suscite, la nourrit et la maintient, à condition que le croyant s'engage de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa pensée, par rapport au Christ entier, dans un attachement exclusif, définitif et sans réserve.

Le peuple de Dieu est donc invité à contempler le Christ, le Fils Unique venu du Père (Jean 1.14). Ceux qui sont avertis peuvent vérifier si dans l'histoire de la foi et dans la réalité sociopolitique une entité ou une personne a un comportement « antichrist ». N'oublions pas une chose : l'antichrist ne part pas d'une hostilité initiale au Christ. Il part du christianisme mais s'éloigne de Jésus-Christ. Pour marcher dans la bonne direction, il n'y a qu'une solution : suivre celui qui est le Chemin, la Vérité et la Vie (Jean 14.6) !

A méditer :

1. Que représente le Christ pour vous ?
2. Que dit-on du Christ autour de vous ?
3. Comment reconnaître l'antichrist ?
4. Quels sont les moyens pour « demeurer » en Christ ?
5. D'où vient l'antichrist ?

Daniel Jennah